

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'ANTHROPOLOGIE

DE LYON

TOME SEIZIÈME

1897

N° 2. — SOMMAIRE

- Séance du 3 avril.** — Correspondance. — Ouvrages offerts. — Candidatures. — Elections — Compte rendu financier. — Présentation de M. LESBRE, *relative à différents cas de perversion sexuelle chez les coleoptères.* — Communication de M. X. LESBRE, *Contribution à l'étude de l'ossification du squelette des mammifères domestiques, principalement au point de vue de sa marche et de sa chronologie.* — Discussion.
- Séance du 8 mai.** — Ouvrages offerts. — Candidatures. — Présentations par M. MAYER, d'un *Astragale.* — Discussion. — Présentation, par M. LESBRE, d'un *chien de six mois né sans membres thoraciques.* — Communication de MM. CORNEVIN et LESBRE: *Mémoire sur les variétés numériques de la colonne vertébrale et des côtes chez les mammifères domestiques.*
- Séance du 5 juin.** — Correspondance. — Ouvrages offerts. — Candidatures. — Elections. — Présentation d'un *ivoire japonais*, par M. le Dr M. LANNOS. Communication de M. E. PÉLAGAUD, *De la viande de bœuf chez les anciens.* — Discussion.
- Séance du 3 juillet.** — Correspondance. — Ouvrages offerts. — Présentation par M. BRUYAS, *de bois employés à Ceylan pour se procurer du feu.* — Communication de M. le Dr Joanny ROUX, *La Faune*, étude psychologique. — Discussion.
- Séance du 6 novembre.** — Correspondance. — Ouvrages offerts. — Election. — Candidatures. — Communication: *Valeur diagnostique de l'indice céphalique pour la différenciation de l'épilepsie vraie, larvée ou convulsive et des crises épileptiques symptomatiques*, par M. le Professeur J. TEISSIER. — Discussion. — Communication de M. E. CHANTRE: *Congrès des Orientalistes.* — Discussion.
- Séance du 4 décembre.** — Correspondance. — Ouvrages offerts. — Renouvellement du bureau pour 1898. — Elections. — Candidature. — Présentations. Discours prononcé par M. LESBRE aux obsèques de M. CORNEVIN. — *L'alcoolisme et quelques-unes de ses conséquences*, par M. Lucien MAYER.

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE

PASSAGE DE L'HÔTEL-DIEU, 36-38

PARIS

MASSON et C^{ie}, LIBRAIRES

120, BOULEVARD SAINT-GERMAIN

1897

COMMUNICATIONS

M. *Maiget* présente un mémoire sur « l'Alcoolisme et quelques-unes de ses conséquences ». La lecture et la discussion en auront lieu à une séance ultérieure. Ce mémoire est annexé à la séance de décembre 1897.

M. *le Président* annonce la mort de M. Cornevin, ancien président de la Société (1888), enlevé par une brève maladie en pleine maturité de son talent, et propose de lever la séance en signe de deuil.

M. *Lesbre* a eu la douloureuse mission de dire à notre regretté collègue un dernier adieu.

DISCOURS PRONONCÉ PAR M. LESBRE

AUX OBSEQUES

DE M. CORNEVIN

Au nom de la Société d'anthropologie de Lyon, en l'absence de son président, M. le Dr *Gayet*, empêché de remplir ce douloureux devoir, je viens déposer sur ce cercueil l'hommage des regrets infinis et du souvenir ému que laisse à tous les membres de cette Compagnie la mort de M. le professeur *Cornevin*, son ancien président.

Il faudrait une voix plus autorisée que la mienne pour retracer, comme il conviendrait, le rôle considérable qu'il y a rempli. En 1881, il fut des premiers à répondre à l'appel de M. *Chantre*, pour jeter les bases de la Société. Il y acquit bien vite une grande autorité et, dès 1888, l'unanimité des suffrages l'appela à la fonc-

tion de président. Depuis, son zèle ne se ralentit point, son talent avait atteint la sûreté et la maturité qui caractérisent les maîtres; sa collaboration avait grandi dans les mêmes proportions, aussi sa mort est-elle pour nous une perte immense, irréparable.

Cette prédilection de M. Cornevin pour l'anthropologie s'explique aisément, car il n'était pas seulement un savant de laboratoire ardent à l'investigation et à la découverte des faits, un zootechniste éminent, universellement connu, il était aussi, et peut-être plus encore, un curieux des origines et du pourquoi des choses, un esprit concentré et méditatif, naturellement porté à la synthèse et à la généralisation. Rien ne l'attirait comme l'étude ou la discussion des questions anthropologiques : l'origine de l'homme, ses races diverses, ses rapports avec les animaux, l'influence des milieux sur son être physique et moral, le développement de la civilisation, etc.

Doué d'une grande puissance de travail et d'un goût prononcé pour la lecture, il avait acquis une vaste érudition dont il nous fit souvent profiter. Il n'est guère de questions, posées devant la Société, qu'il n'ait éclairées de son argumentation limpide, documentée et toujours courtoise.

Reculant les limites dans lesquelles la zootechnie s'était jusqu'alors renfermée, il créa, peut-on dire, la zootechnie générale et philosophique et les secours que celle-ci peut en attendre, corroborant ainsi la justesse de cette pensée de Buffon que « sans les animaux, la nature de l'homme serait encore plus incompréhensible ».

Ce n'est ici ni le lieu ni la circonstance d'analyser les travaux de M. Cornevin en anthropologie, je citerai cependant :

Son mémoire sur la concordance de l'âge du bronze et de la domestication du cheval ;

Son étude comparée des os wormiens chez les animaux et chez l'homme ;

Ses communications sur la capacité crânienne dans les diverses races des espèces domestiques ;

Sur les influences diverses exercées sur les animaux par le climat, la configuration géographique, la gymnastique musculaire, l'alimentation, etc. ;

Sur l'hérédité des anomalies et des mutilations ;

Sur le rôle des *Animaux domestiques dans les cultes antiques*, etc.

Quand on connaît les débuts modestes de M. le professeur Cornevin, quand on sait les difficultés qu'il trouva à s'imposer dans la science et à ses méthodes rigoureuses, on ne peut qu'être frappé d'admiration devant l'étendue, l'importance et la variété de son œuvre largement suffisante pour préserver sa mémoire de l'oubli et accomplie en vingt ans à peine !

Nul ne posséda à un plus haut degré la vertu du travail, de l'effort persévérant et de la volonté tenace. Son ardeur pour la recherche scientifique n'avait point de bornes, non plus que son zèle pour l'enseignement. Aussi, son laboratoire qu'il avait orné d'une précieuse collection anatomo-zootechnique, était-il un des principaux foyers d'étude de notre Ecole vétérinaire. J'ai eu l'honneur d'être l'élève, puis le collaborateur de ce maître; je lui dois quelques étincelles du feu sacré qui brûlait en lui; qu'il reçoive ici l'hommage de ma profonde reconnaissance.

Il se plaisait à redire cette maxime de Thiérs qui fut celle de toute sa vie: « L'homme est ici bas pour agir; plus il agit et mieux il remplit son but. »

Ne plaignons donc pas ce grand laborieux d'être mort à la peine; il eût été insensible aux jouissances du repos; d'ailleurs c'est dans le travail qu'il trouva les satisfactions les plus intimes, les meilleurs de ses plaisirs. Sur son lit de mort, il pensait encore à travailler. Quel grand exemple !

Les qualités de l'homme ne le cédaient pas à celles du savant. Droit et probe autant qu'on peut l'être, honnête homme dans la plus haute acception du mot, il mettait toute sa conscience dans la moindre de ses actions, dans l'accomplissement des tâches purement honorifiques qu'on lui confiait comme dans celui de ses fonctions professionnelles et, sous des dehors un peu rudes, cachant un fond de haute bienveillance, un cœur inaccessible à la méchanceté et à la haine.

De tels hommes sont la force et l'honneur de leur profession, de leur pays; gardons-en pieusement le souvenir et l'exemple.

Au nom de la Société d'anthropologie de Lyon, au nom d'un de vos élèves et collaborateurs, recevez, cher Maître, le suprême adieu!

L'ALCOOLISME ET QUELQUES-UNES DE SES CONSÉQUENCES

PAR M. LUCIEN MAYET

Préparateur du cours de pathologie interne à la Faculté de Médecine.

L'alcoolisme est une question à l'ordre du jour, tellement à l'ordre du jour qu'il est presque banal de s'en occuper..... et cependant, aujourd'hui plus que jamais, il est nécessaire de l'étudier pour soutenir contre lui une lutte efficace¹.

Cette lutte est nécessaire. Après avoir été jusqu'au commencement du siècle un pays d'une sobriété légendaire, la France occupe à l'heure actuelle le premier rang des nations pour la consom-

¹ Nous remercions vivement M. le professeur Lacassagne qui, en mettant à notre disposition les documents qu'il possédait au Laboratoire de Médecine légale, nous a permis de compléter utilement les recherches bibliographiques nécessitées par cette communication.

En tête de toute bibliographie récente concernant l'alcoolisme, on doit placer les nombreux et importants travaux de MM. Lancereaux, sur l'étude clinique de l'intoxication alcoolique, Magnan, Laborde, concernant les agents et la physiologie pathologique de cette intoxication; Legrain, pour ses conséquences psychiques et sociales; enfin Claude (des Vosges), dont le *Rapport* (fait au Sénat, février 1887) *sur la consommation de l'alcool, tant au point de vue de la santé et de la moralité qu'au point de vue du Trésor*, est à l'alcoolisme ce que l'œuvre de Thiers est à l'histoire du Consulat et de l'Empire.